



PLASTIVALOIRE relève ses objectifs après un premier semestre dynamique



(AOF) - **Plastivaloire** a réalisé au premier semestre de son exercice 2015-2016, un chiffre d'affaires en hausse de 24,2%, à 285,3 millions d'euros, dont +16,9% à périmètre comparable. Cette forte croissance organique résulte de la dynamique des productions en Pologne, en Slovaquie et sur la quasi-totalité des sites en France bénéficiant du démarrage de nouveaux contrats dans tous les secteurs.

Cette performance est également amplifiée par l'activité de Karl Hess, dont la production monte en puissance comme attendu, avec un chiffre d'affaires de 19 millions au deuxième trimestre contre 11,3 millions à la même période de l'exercice précédent.

Sur le semestre, la société turque BAP Bursa contribue pour 4 millions au chiffre d'affaires, un niveau conforme aux attentes du groupe.

Le secteur Automobile, représentant 73% du chiffre d'affaires du groupe, progresse de +22%. L'activité reste soutenue grâce à l'entrée en production de nouveaux programmes pour des constructeurs premium allemands pour lesquels le Groupe continue d'augmenter sa production.

Le secteur hors Automobile génère un chiffre d'affaires de 46,3 millions, en hausse de +50,7%. L'activité continue de progresser, notamment grâce à la production de pièces haut de gamme (coques pour enceintes connectées, robots de cuisine de nouvelle génération, pièces de connectique électrique).

Le chiffre d'affaires Outillages enregistre une progression de 8,2%, à 29,8 millions, dont 24,6 millions pour le secteur Automobile et 5,2 millions pour le secteur hors Automobile.

Plastivaloire se dit largement en avance sur son plan de marche annuel et relève ainsi son objectif de chiffre d'affaires à plus de 540 millions sur l'exercice en cours, dans une approche toujours prudente, avec une marge d'Ebitda supérieure à 10%.

AOF - EN SAVOIR PLUS

Biens d'équipement

Le net ralentissement en Chine, deuxième économie mondiale, pèse lourdement sur les perspectives du secteur. Parallèlement, un changement de politique monétaire de la Fed, et la remontée des taux d'intérêt qui en découlerait, aurait des conséquences sur les investissements. Or le secteur des biens d'équipement dépend très directement de leur niveau. Néanmoins des facteurs positifs émergent, comme par exemple la stabilisation du modèle chinois, prévue par nombre d'analystes. En Europe, la reprise reste faible, même si elle semble bien engagée. Enfin, aux

Etats-Unis, la politique monétaire menée par la Fed pourrait éviter de pénaliser la croissance. Les grands acteurs bénéficieraient d'autant mieux de la reprise, qu'ils ont réalisé d'importantes réductions de coûts ces dernières années, et qu'ils poursuivent la mise en oeuvre de plans stratégiques ambitieux.